L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

Bureaux : 73 rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS.

MERCREDI, 10 JUIN 1885.

Le Bénéfice du Commodore Hunter.

Nous n'hésitons point à le dire, le public de la Nouvelle-Orléans se trouve ici en face d'un devoir à remplir.

Cela est si bien compris qu'il a suffi de prononcer le nom du Commodore Hunter, de le mettre en avant, pour que les hommes les plus haut placés de notre communauté se groupent afin d'assurer un éclat exceptionnel à cette soirée exceptionnelle aussi du mercredi, 17 juin, qui aura lieu au Grand-Opera-House.

Nous ne pouvons disposer d'un espace suffisant pour donner la liste de tous ceux qui s'intéressent à cette représentation; qu'il nous suffise d'appeler l'attention sur la composition du Comité d'Organisation ; il y a là quarante-deux noms qui, tous, parlent d'eux-mêmes, et dont la réunion ne pouvait être obtenue que par une œuvre semblable.

L'appel est peut-être sans précédent. Songez-y donc ; le Commodore Hunter a 84 ou 85 ans, et la plus grande partie de cette longue existence, il l'a consacrée — marin ou citoyen — au service de son pays.

Officier de la marine des Etats-Unis, au moment où fût déclarée la Guerre de Sécession, il comptait de superbes états de service ; dans toutes les occasions il s'était distingué par le savoir, le dévouement, le courage, et parvenu déjà haut, il aspirait légitimement à cet avancement rapide qui est la récompense d'un officier de distinction.

Il ne lui restait qu'à marcher dans sa voie. Elle était large, belle, facile. Mais le commodore Hunter n'est point de ceux qui compromettent avec ce qu'ils jugent être le devoir. Quand éclata la rupture entre les deux grandes sections de l'Union Américaine, il pensa honnêtement qu'il se devait à la Louisiane, son Etat d'adoption, à la cause dans laquelle celle-ci se jetait. Si immense que fût le sacrifice, il l'accepta sans hésiter.

Il se rangea sous la bannière du Sud et avec le Sud il tomba.

Un pays, riche en ressources comme le nôtre, se relève aisément ; qu'importe, en fin de compte, qu'il mette quelques années de plus ou de moins à ce relèvement. Ces années sont relativement des heures dans son histoire.

Mais à un officier qui a perdu sa position, cette réédification est difficile, sinon impossible. Et pour lui les années sont au facteur important; elles pesent d'un poids bien lourd. Une fois qu'est atteinte certaine limite d'âge, adieu tout espoir.

Or il y a longtemps que le Commodore Hunter est arrivé au-delà de cette limite inexorable. Aujourd'hui, plus qu'octogénaire, sans fortune, sans emploi, il est aussi sans espoir.

Esprit élevé, noble, s'il en est, la plainte ne fut jamais venue de lui. Il a accepté avec stoïcisme les injustes du destin. Mais sous ainsi veillant ; ils savaient le apprêtée de cette du vieillard dont la jeunesse et l'âge mûr comptèrent des pages si brillantes ; ils savaient, malgré son silence si digne, si fier, qu'il en était à la triste période du besoin.

C'est en présence de cette triste réalité qu'on a conçu l'idée d'offrir au Commodore Hunter le bénéfice qui aura lieu sous peu de jours. Le Club Shakspeare a voulu venir en aide à ce vénérable vieillard qui, après avoir acquis tant de droits au repos, à l'existence calme, facile, est plus que jamais en lutte avec les douleurs de la vie, et s'épuise à chercher une issue aux difficultés, aux tristesses sans cesse renaissantes.

Prononcer le nom du Commodore Hunter dans des circonstances semblables, c'était éveiller les sympathies de tous ceux qui ont le souvenir, qui ont une âme.

Notre but n'est point à cette heure d'écrire quelques lignes pour recommander à tous cette soirée et celui à qui elle est offerte, comme un bien faible témoignage de l'affection respectueuse qu'a pour lui une population entière. Le Commodore Hunter n'a pas besoin de recommandation.

Seulement quand passe devant nous une figure de sa trempe, nous ne pouvons nous soustraire au devoir de la saluer, de l'honorer; c'est bien le moins qu'un hommage vienne de temps à autre au vieillard qui a tant donné et si peu reçu.

CONCERT A L'OPÉRA.—Le concert de M. L. Emile Cristel a lieu après-demain à l'Opéra. Nous en avons déjà le programme, cité les exécutants. A la façon dont ceux-ci se préparent pour cette soirée, à en juger par la facilité avec laquelle les billets se placent, nous espérons que nous aurons le plaisir, samedi prochain, de constater dans les colonnes de l'*Abeille* un succès artistique et pécuniaire. C'est notre vœu.

THÉATRE FRANÇAIS.—La nouvelle comédie *Rooms to rent* sera donnée aujourd'hui matin et soir. Ce sont là deux recettes assurées.

L'ouvrage occupe l'affiche depuis dimanche et à chacune de ses représentations la foule augmente ; ceux qui n'ont pas eu la précaution de prendre leurs sièges à l'avance, se logent où ils peuvent; mais tous restent quand même.

Cette vogue ne peut manquer de se maintenir, en effet, elle a pour double base la pièce elle-même, qui est du goût du public, et ses interprètes, les membres de la troupe Fontelle; des sujets qui connaissent les planches au fond et jouent leurs rôles avec un entrain dont ils s'amusent eux-mêmes autant qu'ils amusent leur public.

On sait que le prix d'entrée n'est que de 10 cents.

WEST END.—Nous renouvelons nos félicitations à l'orchestre du West End et à son chef M. Gustave D'Aquin. Tout marche au Pavillon avec un ensemble parfait ; on ne saurait mettre plus de goût au choix d'un répertoire. Nous entrevoyons pour le West End une saison des plus prospères. Ce sera justice.

Tout le monde connaît cette coquille fameuse dont Malherbe dut joliment se frotter les mains quand il vit ce ver, du reste assez commun :

Et *Roette* a vécu ce que vivent les roses

transformé par le compositeur et devenu:

Et *Rose elle* a vécu ce que vivent les roses.

Mais en voici d'autres. D'abord le proverbe latin : *Numero Deus impare gaudet*, devenu : Numéro deux impasse Gaudet.

Dans un traité d'histoire naturelle: "*l'auteur* est de la famille des buses," lisez *l'autour*.

Un journaliste, en corrigeant les épreuves d'un article, met en marge : "Il faut guillotiner tous les alinéas"; la feuille est tirée : il hurle d'horreur en lisant : "Il faut *guillotiner* tous les *aliénés*.

Et ces trois encore pour finir :

Un journal de province annonce que le préfet va mieux ; il ajoute : "L'appétit est revenu, et il se beaucoup de *fois* les forces reviendront."

"Mme X.... va beaucoup mieux ; elle commence à se *lorer*."

Pendant la maladie du roi Jérôme, un journal publia un bulletin ainsi conçu : "Le *rieur* persiste." Le journaliste avait écrit : "le *mieur*."

A Cincinnati, un affreux bandit allait payer sa dette à la société.

Le bourreau lui avait déjà passé la corde au cou, quand le condamné s'avança sur le devant de l'échafaud pour haranguer la foule.

Celle-ci, habituée à être édifiée par les charmantes paroles d'assassins et d'incendiaires convertis, fit un grand silence et se disposa à écouter attentivement.

—Mes frères, s'écria le criminel d'une voix retentissante, retenez bien ceci ; le meilleur porc salé est le porc salé de la maison.....

Et il se livra au bourreau.

Cette réclame *in extremis* coûtait à la maison..... mille dollars, payables à la famille du condamné. Une bagatelle, quoi!

Suite du *Dictionnaire travesti* que perpètrent les académiciens du *Tintamarre*:

Paros : Cheval fringant sculpté dans ce marbre renommé.

Passage : Cas d'un enfant turbulent qui traverse la propriété d'autrui.

Paterne : Air d'un père qui a de l'éclat.

Patois : Réponse négative d'un enfant terrible en langue grossière à un ami de la maison qui lui demande qui il aime.

Pau : Vase de terre fait avec la dépouille des animaux dans ce chef-lieu des Basses-Pyrénées.

Pêcher : Transgresser la loi religieuse avec un filet ou avec le fruit de cet arbre.

Peine : Souffrance ou fatigue qui fait partie d'une serrure.

Un commerçant retiré de Chicago vient de publier un volume contenant des prières imprimées en *cent quatre-vingts* langues différentes, anciennes et modernes.

A Monsieur le Directeur de l'ABEILLE.

Nlle-Orléans, 9 juin 1885.

Monsieur le Directeur,

J'apprends qu'un de vos collaborateurs distingués, M. Jules Michel, dont la plume alerte nous a fidèlement décrit, jour par jour, toutes les phases de l'Histoire si mouvante et si animée de l'Exposition, est sur le point de quitter la Nouvelle-Orléans pour retourner dans le Nord. Je ne veux pas laisser partir M. Michel, sans lui exprimer publiquement, avec votre permission, mes plus sincères remerciments de tout l'intérêt—inspiré par son fervent patriotisme, qu'il n'a cessé de prendre à l'Exposition scolaire de la France et à la section française d'Education.

Je me joins à tous vos lecteurs pour escorter M. Michel de tous les meilleurs vœux, et je vous prie d'agréer, Monsieur le Directeur, pour vous et pour l'ABEILLE, l'expression de ma vive gratitude.

B. BUISSON,
Commissaire de la section française d'Education.

Je joins mes regrets du départ de M. Jules Michel à ceux de M. B. Buisson.

MAURICE TRUY,
Consul suppléant de France.

Nous avons dit adieu hier à M. A. J. R. Landauer, consul de Belgique à la Nouvelle-Orléans et commissaire de l'Exposition Universelle, ainsi qu'à Madame A. J. R. Landauer, lesquels quittent momentanément notre ville pour aller passer l'été en Europe.

Le représentant du sympathique peuple belge dans la cité du Croissant emporte les vœux et les regrets de tous ceux qui ont pu apprécier ses hautes qualités de parfait homme du monde et de fonctionnaire d'une distinction extrême.

Nous avons remarqué à la gare du chemin de fer de *Louisville & Nashville* que l'élite de la colonie belge avait tenu à escorter l'un de ses plus estimés représentants. Parmi la foule accourue pour la circonstance, nous avons noté la présence de MM. Arthur Marischal, Jules Suartz, J. Giaudot et de beaucoup d'autres Belges distingués, qui avaient tenu à témoigner de leur déférence et de leur respect pour leur aimable et éminent représentant.

EXPOSANTS FRANÇAIS

Récompensés à la Nouvelle-Orléans. 1885.

SUITE DE LA LISTE.

Diplômes d'honneur.

Alvergnat frères, Paris—Instruments de phy sique.

Emile Deyrolle, Paris—Tableaux d'histoire naturelle.

Arnengaud, ingénieur, Paris—Panneaux de décoration.

Frère et Cie, Paris—Agrès de gymnastique.

Lutz opticien Paris—Instruments d'optique.

Pierre Petit photographe Paris—Photographies sur toile pour stores scolaires.

Le Perdriel pharmacien Paris—Boîte de pharmacie pour écoles.

Dormigneu, éditeur, Paris—Musée industriel en langue espagnole.

Médailles de 1ère classe.

Marie Bozard et Roger Bordeaux—Liqueurs fines.

E. Paillon ingénieur Paris—Pompe à grande force.

T. Lagrelle, Villeron, France—Appareil pour raccorder les conduites de transmission.

O. Rival, St Mandé, Seine—Balances à mercure.

Joseph Lathoud, Lyon (Rhône)—Machine à limbrer les métaux.

Numa Pullin, Paris—Filtres hygiéniques.

Darsport, Boulevard Voltaire, Paris—Flacons de soda.

J. P. Fourche, Bordeaux (Gironde)—Huiles d'olive.

Eugène Piron, Paris—Appareils photographiques.

Le banquier X.... devait passer en cour d'assises à Paris sous l'inculpation de faux en écriture de commerce.

Mais il avait cru prudent, avant le jugement, d'aller faire un voyage d'agrément en Belgique. Au jour dit, on appelle sa cause.

—L'accusé fait défaut, dit le président. O ironie de la langue française!

Entre Marseillais :

—J'ai un télescope tellement excellent que, de Paris, je vois les gens qui se promènent sur la Canebière, et même, s'ils parlent, je sens l'ail, Bagasse !

—Pécaire! mon bon! moi, j'en possède un, si puissant..... si puissant! qu'il faut être deux pour y regarder, troun de l'air!!!

Calino vantait un célèbre policier :

—Il n'avait, disait-il, pas son pareil pour happer un criminel ; c'était un gaillard qui vous filait.....

—Comme un macaroni.

—Pourquoi : un macaroni ?

—Parce qu'un bon macaroni doit filer, comme la reine Berthe.

—Bah! Elle a été de la police! Ma foi! je l'ai toujours ignoré!!!!

Exclamation touchante :

—Qu'il a-t-il de plus poignant pour un père que les cris de son petit enfant ?.....

—Je ne sais, répondit un célibataire endurci, à moins que ce ne soient les cris de ses jumeaux!

Guibolard cause avec un ami :

—Une fois déshabillé et au lit, je bois un demi-verre d'eau.....et je m'endors par la dessus.....c'est un travers.....

—Un travers sain.....répond l'ami.

On sait que les Anglais vont faire la paix avec les Russes. Ils vont envoyer à Hérat le prince Hipp.....

—Hip! Hip! Hourrah !.....

—Moi, dit Boireau, je crois le prince Hipp allemand ; et je fais des vœux pour voir le prince Hipp été.

Une ancienne cuisinière, que son maître a épousée, s'aperçoit que sa bonne fait sauter l'anse du panier.

—Oh! lui dit-elle, il ne faut pas me la faire, celle-là.....Je la connais.

Cueilli sur le calepin d'un vieux garçon

—Quand on est jeune, il n'est pas temps de se marier ; quand on est vieux, il n'est plus temps. Dans l'intervalle..... on réfléchit.....

La mission de la femme.

Les devoirs du sexe faible.—Comment ils doivent être remplis.

Quelle tâche imposante est assignée à la femme! Il s'y attache la plus grande dignité. Elle n'est pas destinée à voiter des bois, à commander des armées, à diriger de vastes entreprises, mais c'est elle qui forme ceux par qui les lois sont faites, qui instruit les chefs des prisons, les armées et les souverains des grands empires. Elle est tenue de veiller avec sollicitude sur la frêle créature qui lui doit l'existence physique, morale et intellectuelle et de la défendre contre les atteintes de la maladie. Elle doit lui inculquer des principes de sagesse, l'initier aux saines doctrines, lui inspirer ces sentiments généreux qui devront être plus tard sa règle de conduite et être pour ses descendants une source intarissable de bienfaits. Oui, à la femme est confié le privilège béni de soulager ceux qui souffrent. Elle sourit avec sérénité au baptême, pleure aux funérailles, console les affligés. Telle est sa destinée, tels sont ses devoirs.

Mais comment pourrait-elle remplir sa mission, si elle ne jouit pas d'une robuste santé ! La préparation du Dr S. B. Hartman, connue sous le nom de PERUNA, est précisément ce qu'il faut aux personnes qui souffrent de la plupart des maladies inhérentes à ce climat. C'est un remède sans pareil pour les femmes : l'exemple de Mme J. W. Reynolds, de New Lisbon, Columbiana County, Ohio, le prouve surabondamment. Elle dit qu'elle a souffert pendant des années d'une congestion des poumons, d'un catarrhe à la tête et d'un mauvais rhume. Elle avait eu pour la soigner plusieurs médecins, mais aucun n'avait pu la soulager. On la décida à essayer le PERUNA, et au mieux se déclara immédiatement. Après en avoir pris une bouteille, la toux cessa, et au bout de fort peu de temps, ses autres maux disparurent. Elle s'entretenant recouvré la santé, et elle déclare devoir son salut au PERUNA.

M. J. W. Reynolds, son mari, était un invalide. Il dormait fort mal, et ne pouvait pas travailler. Il employa le PERUNA et il en résulta qu'il fut entièrement rétabli et qu'il recouvrit ses forces et sa vigueur première. Il se sent, dit-il, comme un nouvel homme.

M. Bernhardt Seube, St. Clair, St. Clair County, Mich., dit : "J'ai essayé votre PERUNA dans les différentes maladies auxquelles sont exposés les membres d'une nombreuse famille, parents et enfants, et je me suis convaincu dans chaque cas que c'était le remède qu'il nous fallait. Aucune famille ne saurait s'en passer."

Nancy Fotersan, Cookport, Indiana County, Pa., dit : "Messieurs, votre précieux PERUNA est le meilleur médicament que j'ai jamais employé."

CHRONIQUE DE LA VILLE.

Nouvelle-Orléans, 10 juin 1885.— Température—Beau temps, vents du nord, temps un peu plus frais.

Température du 9 juin 1885.

Température de C. DUHAMEL, Opticien.

	Fahrenheit	Centigrade
6 heures du matin	74	23°3
Midi	82	27°8
3 P. M.	81	27°4
6 P. M.	79	26

Nlle-Orléans, 9 juin 1885, 2 p. m.

Température (Fahrenheit) dans les villes suivantes :

Atlanta	78	Louisville, Ky	68
Augusta, Gle	84	Memphis, Tenn	78
Corsicana, Tex	—	Mobile, Ala	81
Cairo, Ill	73	Montgomery, Ala	75
Chattanooga, Tenn	78	Nashville, Tenn	75
Cincinnati, O	67	Nlle-Orléans, La	84
Davenport, Iowa	67	Omaha, Neb	68
Dubuque, Iowa	68	Pittsburg, Pa	68
Galveston, Tex	80	Savannah, Gle	80
Indianola, Tex	86	Shreveport, La	76
Keokuk, Iowa	65	St Louis, Mo	66
Key West, Fla	87	St-Paul, Minn	60
La Crosse, Wis	68	Vicksburg, Miss	85
Leavenworth, Kan	67	Yankton, D. T.	64

MARIAGES, NAISSANCES ET DÉCÈS

Inscrits au Bureau de Santé dans les dernières 24 heures.

Mariages.

George Schoff, Jr. à Mlle Clara E. Stanley; Joseph Boyd à Mme Emma Brown; Patrick Coyne à Mlle Margaret Duggan.

Naissances.

Mme Auneand Bertonicre, une fille; Mme Christian Inch, un garçon; Mme Ensèbe Dusson, un garçon; Mme John Valentine, un garçon; Mme Wm C. Penney, un garçon; Mme John Latour, une fille; Mme Fred Miller, un garçon; Mme Jos B. Rasick, un garçon; Mme Geo D. Junouville, un garçon; Mme Victor Dielenschneider, un garçon.

NAISSANCE.

Mme ANTHONY P. RALLI (née Ziffo), a donné naissance à une fille, dans la ville de New York, le 3 juin 1885.

Décès.

John E. Bieber, 7 mois, 31 rue Neuvième. Julia Streitinger, 4 jours, 80 1/2 rue Olivier, Alger.

Mlle Emilie P. Clark, 38 ans, 153 rue Melpomène.

Simon J. Weilman, 62 ans, 386 rue St Charles; Betsie Benite, 75 ans, Asile de la Sainte Famille.

Virginia Jewel, 24 heures, 504 rue Poydras. Keasy M. Wright, 2 ans, 502 rue St-André. Corinne M. Fuselier, 7 mois, 129 rue Hôpital. Cora Godchot, 4 mois, 163 rue Trémoulins.

Mme Veuve Mary Coyle, 65 ans, 431 rue Tchoupitoulas.

Albert C. Bondro, 21 mois, 244 rue Conti. Mme Delia Cassidy, 63 ans, 249 rue Baronne. Albert Kernel, 2 mois, 27 rue Gasquet. Isdora Diaz, 8 mois, 355 rue Bienville.

Anita St Amant, 5 mois, 155 rue St-Antoine. Peter Toler, 70 ans, rue Canal, près Camp.

Ventes inscrites aux bureaux de l'annotateur des aliénations :

E. Lange à Mary Lafranz, un terrain et bâtisses dans l'îlet compris entre les rues Bourgogne, Montégut, Remparts et Clouet.....$1.600

Chas Stiegler à Mme P. C. Lartigue, un terrain et bâtisses dans l'îlet compris entre les rues St-Philippe, Tonti, Dumaine et Miro.....$5.750

Mme W. H. Finegan à la People Homestead Association, deux terrains et bâtisses dans l'îlet compris entre les rues Live Oak, Arabella, Laurel et l'avenue Nashville.....$500

C. W. Sterry à F. C. Antoine, un terrain et bâtisses dans l'îlet compris entre les rues Poydras, Perdido, Johnson et Galvez.....$500

J. H. Webber à John Jung, un terrain et bâtisses dans l'îlet compris entre les rues Rousseau, Jackson, Josephine et Tchoupitoulas.....$1.500

Mme Vve Thos. Brown à A. McLaughlin, un terrain et bâtisses dans l'îlet compris entre les rues Philippe, Prieur, St. Denis et St. Patrick $1.850

A. L. De La Ferriere à la People's Homestead Association, un terrain et bâtisses dans l'îlet compris entre les rues Bassin, Toulouse, Remparts et St Pierre.....$2500

La People's Homestead Association à Mme James Kelly—1. Un terrain et bâtisses dans l'îlet compris entre les rues Lafayette, Cypres, Roman et Prieur; 2. deux terrains et bâtisses dans l'îlet compris entre les rues Jutie, Claiborne, Willow et Cypres.....$2000

Gustave Beck et al. à S. R. Oliphant, deux terraine et bâtisses dans l'îlet compris entre les rues Magasins, Constance, Race et Robin.....$7.000

V. E. Davensbourg à J. H. Finnegan un terrain et bâtisses dans l'île compris entre les rues Barthelemy, Pierce, Alix et Verret.....$600

E. Keenan à Samuel Burchfield, trois terrains et bâtisses dans l'îlet compris entre les rues Canal, Galvez, Domaine et Johnson.....$2.800

Mme. Chas. McCormack à Chas. Christian, un terrain et bâtisses dans l'îlet compris entre les rues Diberté, Melpomène, Thalie et Howard.....$550

D. Negretto Sr., à Simpson & Wizard, un terrain et bâtisses dans l'îlet compris entre les rues Clara, Willow, Euphrosine et le Nouveau Canal.....$21 15

Le même au même, un terrain et bâtisses compris entre les mêmes rues que le précédent.....$21

Le même au même, un terrain et bâtisses compris entre les mêmes rues que les deux précédents.....$26 71

Le même au même, un terrain et bâtisses compris entre les mêmes rues que les trois précédents.....$23 89

Vente par le percepteur des taxes : $21

Mme Veuve M. O'Sullivan à Joseph Holz, deux terrains et bâtisses dans l'îlet compris entre les rues Commune, Banks, Dorgenois et Broad.....$20

O. Pairpare au même, un terrain et bâtisses dans l'îlet compris entre les rues Lafayette, Perrillat, Locust et Freret.....$5

C. M. Pomeroy au même, un terrain et bâtisses dans l'îlet compris entre les rues Cortez, Telemachus, Benton et Banks.....$5

M. J. Nugent au même, deux terrains et bâtisses dans l'îlet compris entre les rues Duparé, Gayoso, Perdido et Poydras.....$10

W. B. Millard à F. Stringer, quatre terrains et bâtisses dans l'îlet compris entre les rues Chestnut, Colisée, Jackson et Josephine.....$111.44

De Chas. McCormack au même, un terrain et bâtisses dans l'îlet compris entre les rues Lafayette, Johnson, Pierre et Poydras.....$37

C. Noonan au même, un îlet carré de terre et bâtisses, compris entre les rues Columbus, Pierce, Gravier et l'avenue Carrollton.....$20

W. S. Picket au même, un terrain et bâtisses dans l'îlet compris entre les rues St-Patrick, Olympe, Bandin et d'Hebécourt.....$5

O. Morel au même, un terrain et bâtisses dans l'îlet compris entre les rues Broad, White, Perdido et Gravier.....$20

Cour de Circuit des Etats-Unis.—Juste Garcia y Léon vs. H. H. Edgerton—Verdict de $60 en faveur du demandeur.

Cour Civile de District. — La succession de Mme Vve. Stephen Kuhn et celle de Daniel L. Kelly ont été ouvertes hier.

Mme Honora B. Ringrose réclame à Emile Hillborn, pour valeur reçue, la somme de $1110.

La ville de la Nouvelle-Orléans actionne la compagnie du chemin de fer de la Nouvelle-Orléans et du Pacific en recouvrement de $34624 25, somme que la demanderesse a payée pour des travaux d'utilité publique que la défenderesse s'était engagée à faire exécuter pour la jouissance de certains privilèges.

J. B. Camors réclame à Ignace Lacassagne la somme de $209 46, valeur reçue.

Krebs & Schwartz demandent un sursis à leurs créanciers.

Cour criminelle.—Section B—Juge Baker—Daniel O'Brien, Katie Branigan, Alex. Sosthène et Ernest Williams sont accusés de voies de fait ; tous ont protesté de leur innocence.

Frank Moore est sous le coup d'une accusation de vol avec effraction. Lui aussi, se déclare non-coupable.

Ah Shung, sujet du Céleste Empire, a été condamné à payer $5 d'amende pour port d'arme cachée.

Hypolite Porche, portant aussi du nom de Hypolite Celes, a été condamné à subir une incarcération de six mois à Baton Rouge ; il s'est reconnu coupable du vol d'un pantalon.

Cour du recorder Davey.—John Haydon ; ivresse et impudeur : $10 d'amende ou 20 jours d'emprisonnement.

William Willis ; blessure : envoyé devant la cour criminelle.

Jos. Milton ; abus de confiance et détournement de fonds : relaxé sous caution de $500.

Cour du recorder Burthe.—Hugh Pryor et John Weitzler ont eu, chacun, à payer $2.50 ou à gîter cinq jours en prison.

Des plaintes de violences sont déposées contre Alice Benton et Jennie Woods.

R. Cummings et Geo. Lee sont aussi devant ce tribunal.

Manque de droiture.—Un jeune homme, James Multon, employé par la maison de commerce Finley & Gitter en qualité de solliciteur et de collecteur, a été mis hier, en état d'arrestation. Une plainte de détournement de fonds est déposée contre lui en police correctionnelle.

Rumeur sans fondement.—La rumeur de la perte du bâteau à vapeur *Thomas Sherlock* est sans fondement, nous assure l'agent de la compagnie à laquelle appartient le bâteau. Hier, dans la soirée, aucune nouvelle n'était venue confirmer celle qui annonçait le désastre.

Le Bureau de Santé s'est réuni, hier soir, sous la présidence du Dr. Joseph Holt. Etaient présents MM. Shakespear, Barr et les Drs VouGohren, Salomon Olliphant, le Col. J. W. Glenn, architecte des Etats-Unis et le Col. J. C. Zacharie, avocat du Bureau.

M. Shakespeare a annoncé que les préparatifs, pour la mise à exécution du nouveau système de quarantaine, étaient achevés, et que le nouveau remorqueur partirait demain pour le lieu de sa destination.

Le rapport du comité des finances a accusé une balance en caisse de $13,745 48.

Il y a eu, dans le mois de mai, 632 décès, dont 416 blancs et 216 couleur. Les causes sont : Fièvre paludéenne, 30; diphthérie, 5 ; fièvre scarlatine, 6; fièvre en frisson, 3; phthisie pulmonaire, 86 ; diarrhée, 42.

On compte dans le 1er District, 236 décès; dans le 2me, 114 ; dans le 3me, 121 ; dans le 4me, 74 ; dans le 5me, 25; dans le 6me, 45 ; dans le 7me, 17.

Portrait de Victor Hugo—M. Emile Rivoire, artiste français, dessinateur excellent, qui a le coup de crayon tout à la fois hardi et fin, offre aux amateurs, à un prix très modéré, le portrait de Victor Hugo, grandeur naturelle, ressemblance parfaite. Nous engageons vivement les amateurs à aller examiner ce portrait ; ils y reconnaîtront chez l'auteur de rares qualités, entr'autres, une grande sûreté de main et un faire extrêmement habile.

Accident.—Hier matin, un vieillard du nom de John Dunn, employé au déchargement d'une goëlette mouillée dans le fleuve, vis-à-vis la rue Conti, est tombé d'une passerelle sur le quai et s'est grièvement blessé, au point d'aller solliciter des soins à l'hôpital de charité.

Paragraphes.—La police a fait une descente hier, chez le Chinois Sam Wing, rue des Remparts, où se réunissent des fumeurs d'opium, et y a arrêté Cornine M. Fuselier, 7 mois, 129 rue Hôpital, Cora Godchot, 4 mois, 163 rue Trémoulins.

Mme Veuve Mary Coyle, 65 ans, 431 rue Tchoupitoulas.

Albert C. Bondro, 21 mois, 244 rue Conti. Mme Delia Cassidy, 63 ans, 249 rue Baronne, Albert Kernel, 2 mois, 27 rue Gasquet. Isdora Diaz, 8 mois, 355 rue Bienville.

Anita St Amant, 5 mois, 155 rue St-Antoine. Peter Toler, 70 ans, rue Canal, près Camp.

—La Cloche de la Liberté partira prochainement sous bonne escorte pour Philadelphie. La Compagnie de Gardes Continentaux a sa réunion d'hier soir, a décidé qu'elle se ferait représenter dans cette escorte par vingt-quatre de ses hommes.

—Un employé du chemin de fer de la Vallée du Mississippi, le nommé Wm. Stephens, a eu une main broyée en accouplant des chars à la station Sarpy.

—John C. Golding a été envoyé devant la cour criminelle par le juge d'instruction Keller, sous l'inculpation de blessure sur la personne de Rodolphe Rodriguez.

—Une dame Taylor, demeurant rue Prieur, 145, a fait une chûte hier soir, en quittant le bateau du fleuve "City of Natchez," et s'est douloureusement contusionné le visage.

—Nous recevons d'un de nos abonnés une lettre dans laquelle il se plaint de la brutalité inmotivée du gardien de *Congo Square* à son endroit. Notre correspondant nous dit qu'entre trois et quatre heures de l'après-midi, hier, il était assis sur un des bancs du *Square*, et que, sans raison, aucune, un individu, revêtu de l'uniforme bleu, est venu l'en faire lever. A moins qu'il y ait eu chez le factionnaire le désir d'exercer une petite vengeance, nous ne nous expliquons pas sa façon d'agir.

Conseil municipal.—Nos édiles ont tenu séance hier soir, sous la présidence de M. Kilpatrick.

Les communications en la possession du secrétaire de l'assemblée ont été lues et soumises à la considération de leurs comités propres : ces communications sont :

Le rapport hebdomadaire du Trésorier de la ville : nous en avons publié le détail hier.

Une lettre du président de la compagnie du chemin de fer de Carrollton protestant contre le pavage en asphalte de la rue Baronne, de la rue du Canal à la rue Bebod, si la compagnie doit être appelée à contribuer aux frais.

Une pétition de M. E. J. Comeaux, commandant du bâteau à vapeur *Mabel Comeaux*, demandant l'autorisation de construire sur la levée, en face du mouillage de son bâteau, un pavillon dont les dimensions n'excéderont pas 10 pieds carrés, et qui lui servira de bureau.

Une communication de l'agent de la compagnie de pavage d'asphalt "Barber", priant le Conseil de lui faire fournir par le voyer de la ville le niveau et les dimensions de la chaussée, avenue St-Charles, de la rue Jackson au "Les Square" qu'il doit paver d'après contrat.

Une communication du voyer de la ville relative à l'ordonnance 1063me qui a trait à l'éclairage de la ville au gaz et à l'électricité.

Le Maire appose son veto à l'ordonnance que le Conseil a adoptée à sa dernière séance et qui adjuge à M. W. J. Commerford le contrat de percevoir les taxes arriérées. M. Guillotte repousse toute intention de mettre en doute la compétence et l'intégrité de M. Commerford ; mais il croit que l'ordonnance ne répond pas aux exigences du moment ; qu'il y a des lacunes qu'il est urgent de combler. Le Maire rappelle à ses collègues dix-huits erreurs qu'ils ont commises ; il ne leur en fait pas un crime, puisqu'il n'est personne qui ne se trompe, mais il insiste pour que l'ordonnance ne devienne pas loi avant que les modifications qu'il suggère y aient été apportées.

Ce n'est pas sans un sentiment de fierté que j'abrme, dit le Maire, que l'administration actuelle est la plus économique depuis 18.2. Jamais depuis, les finances de la ville n'ont été dans un état plus florissant.

Il convient donc de ménagements, de prudemment traiter cette question de la perception des taxes arriérées, et d'élaborer un projet d'ordonnance qui sauvegarde avant tout les intérêts de la ville et qui n'expose pas celle-ci à des ennuis de tribunaux. Faire de M. Commerford ou de l'adjudicataire du contrat, serait créer, en violation de la charte de la ville, un emploi ; serait donner à un nouveau fonctionnaire des pouvoirs discrétionnaires dont l'exercice se trouverait peut-être un jour en conflit avec l'exercice d'autres pouvoirs. Tous les comptes de taxes doivent rester en la possession du Trésorier de la ville, et n'être émis que sur le reçu d'argent.

Sur la motion de M. Brennan, le veto du Maire a été appuyé des suffrages unanimes du Conseil.

Le Contrôleur fait savoir à l'assemblée qu'aucune soumission n'a été reçue par lui pour le contrat de construire un marché dans le Sixième district.

Un rapport du Commissaire des Travaux publics donne une description des hydrants et des puits des voies publiques.

M. Farrell a proposé que le rapport soit soumis à la considération du Comité de l'Ordre public, et envoyé, à l'impression—Adopté.

Dans une lettre, le voyer a donné une description et les dimensions de la levée de Carrollton.

Le Contrôleur a présenté l'exposé suivant de la situation financière de la ville :

En caisse le 1er mai	$116,967 84
Recouvrements au mois de mai	201,138 19
	317,906 03
Débours	207,868 34
Reliquat le 1er juin	$110,037 69

Tous les comités permanents ont fait part du résultat de leurs travaux de la semaine.

La Commission de police a annoncé avoir révoqué de leurs emplois les agents de police J. McNally, James O'Hara, James Tierney et Geo. Keyle, tous pour conduite indigne.

Une pétition de James O'Hara a été lue. L'auteur s'y dit innocent de la plainte d'ivresse déposée contre lui, et demande au Conseil de bien vouloir lui donner l'occasionnale prouver son innocence.

Cette pétition a soulevé des discussions ; mais elle a trouvé de l'appui chez le plus grand nombre des Conseillers.

Une pétition de M. A. L. Freret a rencontré une vive opposition. Le pétitionnaire demande l'autorisation de pratiquer une saignée à la levée devant son habitation "Aurora", dans l'intérêt de sa culture.

Après force discussions, la prière de M. Freret a été référée au maire.

D'autres questions ont été agitées, et le Conseil a levé la séance.

Une amusante maxime :

"Le chameau travaille sept ou huit jours sans boire ; il diffère de certains hommes, qui boivent sept ou huit jours sans travailler."

C'est une application du système des compensations.

DÉPÊCHES TÉLÉGRAPHIQUES

TRANSMISES A L'ABEILLE

FRANCE.

M. De Lesseps.

Paris, 9 juin—M. De Lesseps a été nommé président de l'Exhibition de 1889.

Le journal le Gaulois.

Paris, 9 juin—Le journal le Gaulois dit que la Russie repousse toutes les offres des Américains et des Irlandais, faites par Pentremise du ministre russe à Washington, d'équiper une flotte de corsaires contre l'Angleterre.

Chambre des Députés.

Paris, 9 juin—Cette après-midi, à la Chambre des Députés, M. De Freycinet, ministre des affaires étrangères, a confirmé la nouvelle annonçant que le traité de paix entre la France et la Chine a été signé aujourd'hui, à 4 heures, à Tien Tsin.

Traité de paix signé.

Paris, 9 juin—Une dépêche de Tien Tsin annonce que le traité de paix entre la France et la Chine a été signé aujourd'hui.

Tim Tsim 9 juin—La Chine annonce qu'elle accepte toutes les conséquences du protectorat de la France sur l'Annam, et abandonne toutes relations politiques avec ce pays.

Démission du Cabinet Anglais.

Londres, 9 juin—Un conseil de Cabinet a été convoqué à midi et la séance a duré jusqu'à 1.15 heure.

On dit que la situation a été discutée à fond et qu'il a été décidé, qu'en vue de l'opposition faite hier soir au budget, les membres du Cabinet seraient inconséquents avec eux-mêmes s'ils conservaient plus longtemps leurs portefeuilles. Les membres du Cabinet ont donc résolu qu'ils présenteraient immédiatement leurs démissions à la Reine.

La décision du Cabinet a soulevé une agitation extrême au Stock Exchange ; les rentes consolidées sont tombées de 3/16 et les valeurs russes de 1/2.

La tendance à la baisse dans les cercles financiers est plus marquée dans toutes les bourses de province, ainsi que la baisse sur les bons des gouvernements ci-dessus mentionnés.

La Société Géographique.

Londres, 9 juin—Parmi les invités qui assistaient au banquet de la Société Géographique, figuraient Lords Houghton, Aberdare et Lorne, Sir Peter Lumsden, M. Lessar et Henry M. Stanley.

Lord Lorne a été élu président de la Société pour l'année prochaine.

Mort d'un célèbre naturaliste.

Londres, 9 juin—On annonce la mort de M. Robert Schingnwelt, célèbre explorateur et naturaliste allemand.

L'Empereur Guillaume.

Berlin, 9 juin—L'Empereur Guillaume partira dimanche pour Ems.

Choléra.

Madrid, 9 juin—Des salles spéciales ont été assignées dans les hôpitaux aux cas suspects de choléra.

Les autorités visitent les quartiers les plus indigents de la ville et s'occupent à faire désinfecter les résidences.

Les navires de Valence sont soumis à une quarantaine de trois jours dans les autres ports espagnols. Cette mesure a été prise parce que la France, l'Italie et l'Allemagne mettent en quar